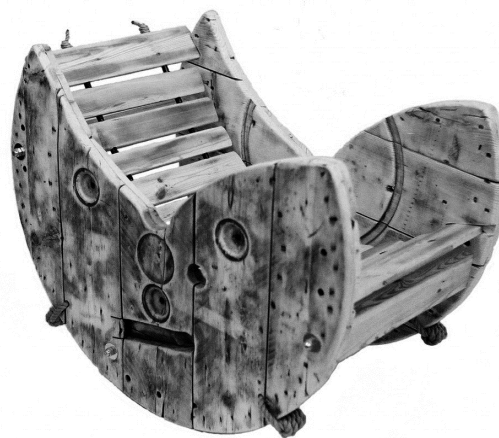


Les ateliers fleurissent un peu partout

(1) Une ampoule grillée peut très bien devenir un vase, une palette en bois fera une parfaite table basse, et puis pourquoi ne pas faire d'une vieille chaîne de vélo une corbeille ou d'une planche de skateboard une étagère ? C'est bien simple, on peut pratiquement tout faire dans un atelier upcycling.

(2) « L'idée est de transformer un objet, c'est-à-dire le réutiliser pour lui donner une nouvelle valeur », raconte Jérémie Triaire, designer du collectif Prémices. Depuis un an et demi, il organise avec ses deux associés des ateliers qui ont lieu dans tout Paris, là où il y a de la matière première disponible. 39, sur le parvis de l'hôtel de ville, où la construction d'un pavillon a laissé des planches en bois et divers autres matériaux de côté, les Parisiens étaient invités à transformer ces matériaux en bureaux, étagères, tabourets, meubles à chaussures...

(3) Le collectif Prémices n'est pas le seul à tenir des ateliers upcycling dans la capitale. Depuis quelques ans, ils fleurissent un peu partout. L'atelier de libre-service L'Etabliesienne et La REcyclerie en accueillent ainsi régulièrement. La désigneuse Talalilala propose aussi des ateliers upcycling, par exemple



pour faire du team-building. Le risque que l'activité soit un échec est limité. « On n'a pas forcément besoin d'être bricoleur pour s'y mettre, l'essentiel, c'est d'être malin », dit Talalilala.

(4) Cette nécessité d'inventer, de mener une réflexion, est la première raison du succès des ateliers upcycling. Et puis, bien sûr, l'intérêt de pouvoir décorer son appartement à moindres frais. « Nous avons beaucoup de teneurs dans ces cours », observe Talalilala. « Leur métier les met devant un ordinateur ou les plonge toute l'année dans les chiffres sans qu'ils voient toujours la finalité. L'upcycling, c'est l'occasion de renouer avec du concret. Les gens ont besoin de toucher, de réapprendre à faire quelque chose de leurs mains. »

*d'après 20 minutes,
le 30 octobre 2015*